

L'année 2021 fut encore une année difficile pour nous tous sur le plan sanitaire, mais particulièrement aussi pour notre association qui fut très affectée par le décès d'Arlette Pecher début juillet. Plus que secrétaire, Arlette était le pivot de notre association, sa mémoire, son organisatrice. Nous lui rendons hommage dans ce numéro.

Mises en sommeil en début d'année, nos manifestations ont pu reprendre à partir de l'été et nous nous réjouissons d'avoir pu réaliser au mois d'août un nouveau spectacle de « Jour de Nuit », par une belle nuit constellée d'étoiles.

Visite de notre village, conférence et théâtre ont complété notre programme de 2021.

Pour 2022, bravant les incertitudes, nous avons souhaité établir un calendrier d'activités culturelles que vous découvrirez ci-après. Faisons confiance en la science et gardons l'espoir !

Notre assemblée générale sera l'occasion de vous rencontrer et d'échanger avec vous.

Nous vous souhaitons le meilleur pour 2022, pour vous et vos proches.

Nous avons fait...

Samedi 24 juillet - Promenade autour d'un village

Près de 50 personnes se sont retrouvées dans l'église de Sainte-Sévère pour partager avec Sylvain PERROT l'histoire de notre village.

Nous avons innové cette année en projetant dans l'église des photos représentatives de notre patrimoine avant de découvrir à pied un nouveau circuit sur les lieux historiques et emblématiques.



Samedi 14 août - Jour de Nuit

Compte-tenu du contexte sanitaire qui ne permettait pas à notre association de faire des réunions préparatoires avec de nombreux bénévoles, ni de monter un spectacle avec des déambulations dans le village, il nous a semblé intéressant de changer totalement le concept de notre spectacle. Nous avons rencontré des artistes (musiciens et acteurs) et c'est ainsi qu'est né « Jour de Nuit en concert, Paroles et Musique font la fête au château ».





Les spectateurs étaient assis dans le parc, devant le château. Les Gâs du Berry ont lancé le spectacle avec danses et musique traditionnelles avant de laisser place à l'acteur Philippe Morier-Genoud qui est apparu au premier étage du château. Accompagné de la talentueuse maîtrise instrumentale des Soeurénades, Chantal Vienet au violon et sa sœur Christine au piano, il nous a conduits au pays des fables et des contes.

Après avoir interprété avec sa cousine Christine, le poème *Harmonie du soir* de Verlaine dans le parc, l'acteur a repris place sur scène pour lire de grands textes romantiques, alors que le célèbre pianiste Cyril Huvé (bien connu dans la région où il a créé la Grange aux pianos) a interprété des morceaux de Chopin, Liszt et Schumann.



350 spectateurs ont assisté à ce spectacle qui s'est déroulé sous un beau ciel étoilé, par une douce soirée d'été qui se prêtait au romantisme du spectacle.

Samedi 23 octobre - conférence de Philippe Gillet
« Manger c'est vivre ! »

Philippe Gillet est un spécialiste du goût et des habitudes alimentaires des Français. Environ 25 personnes sont venues se régaler de ses propos.



Samedi 13 novembre - La troupe Aequoranda a joué « la Soupière » de Robert Lamoureux.

60 spectateurs ont accueilli cette troupe talentueuse. Les quiproquos, embrouilles, chassés-croisés ont fait rire le public, lui assurant une soirée de vraie détente.

Notre brocante habituelle de septembre a dû être annulée ...
Car il nous était difficile de contrôler le Pass Sanitaire aux différentes entrées du village.



Arlette, une vie au service des autres ...

Arlette PECHER est décédée à la Clinique du Manoir de Pouligny le mercredi 7 juillet à l'âge de 74 ans.

Fille de menuisier, elle grandit à la Châtre. Elève studieuse, elle entre à l'Ecole Normale de Châteauroux puis poursuit ses études à Tours.

A la suite de son concours, en 1967, elle obtient un poste de professeur des collèges à Sainte-Sévère. Elle y découvre un établissement à taille humaine, avec une équipe jeune, dont la plupart de ses collègues deviennent au fil du temps des amis.

En novembre 1969, elle fait la connaissance d'Yves et ils se marient dans les mois suivants. Puis La famille s'agrandit avec l'arrivée des jumelles, Muriel et Valérie.

Arlette n'a jamais quitté le collège de Sainte-Sévère, devenant un des piliers de l'enseignement local. Elle avait à cœur d'enseigner et de transmettre. Sa pédagogie, sa bienveillance et sa générosité font d'elle une femme appréciée de tous. Parmi ses grandes fiertés, sur le plan professionnel, figurent ses participations aux concours de la résistance, et les nombreuses victoires obtenues avec ses élèves.

A la retraite, elle met un point d'honneur à s'investir dans la vie de sa commune : dans la vie associative notamment en rejoignant l'Association des Amis de la Tour . Elle participe à l'élaboration des visites, brocantes, événements, puis dans la vie municipale où elle est ravie d'entreprendre de nombreux projets avec le Conseil et où sa parole est écoutée.

Elle était dévouée à tous, famille, amis, voisins. Toujours là pour aider, pour conseiller, pour participer, songeant plus aux autres qu'à elle-même.

On ne l'entendait pas beaucoup, elle était discrète, sensible, bienveillante. Elle avait d'innombrables qualités et de grandes valeurs, c'était une professeure émérite, une mère et une grand-mère formidable et aimante, une amie sincère et une grande dame pour la commune de Sainte-Sévère. Elle était connue et reconnue par tous.

Dans les moments douloureux que sa famille traversa, elle fut en première ligne pour affronter chaque difficulté. Elle accompagna au plus près Valérie dans la maladie. Par la suite, elle prit Maxence sous son aile, en lui inculquant ses principes de vie, et le guidant dans son éducation.

Une de ses derniers combats fut la maladie de son mari. Elle veilla sur lui, en le protégeant et le soutenant jusqu'à la fin. Très peu de temps après la disparition de son mari on lui diagnostiqua cette terrible maladie, mais elle avait à cœur de se battre, en essayant de garder ses habitudes, son autonomie et sa bonne humeur. Ses proches ont pu l'accompagner jusqu'à son dernier souffle et elle est partie en paix. Nous partageons leur peine.

Pour l'association des Amis de la Tour, qu'elle avait rejointe après avoir pris sa retraite, Arlette laisse un grand vide. On peut dire qu'elle était l'élément fédérateur de notre association. Elle conservait les archives, elle se souvenait des moindres détails, elle était toujours prête à faire une recherche, une démarche, elle organisait sorties et manifestations, elle prenait des photos, elle prenait des notes aussi lors de toutes les réunions et envoyait le compte-rendu dès le lendemain ! Si l'un ou l'une d'entre nous se posait une question et n'avait pas la réponse, il ou elle demandait à Arlette. Elle était toujours d'humeur égale, d'une disponibilité totale et d'un dévouement sans faille.

Elle était une belle personne et elle nous manque ...

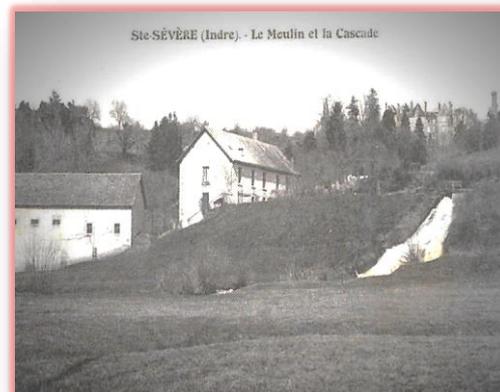
ZOOM ... sur le Grand Moulin de Sainte-Sévère

Les expressions populaires :

- *avoir du grain à moudre,*
- *apporter de l'eau à son moulin,*
- *gagner son pain,*
- *être au four et au moulin,*

évoquent la sécurité matérielle, la sérénité alimentaire de base et une activité soutenue. Elles traduisent l'importance millénaire de ces deux activités complémentaires : la culture du blé puis sa transformation en farine.

C'est peut-être ce qui explique la place non négligeable des moulins dans notre imaginaire !



L'utilisation de l'énergie hydraulique remonte à l'Antiquité. Elle bénéficia des travaux d'Archimède et de Vitruve sur les *engrenages*. Il s'agissait de transmettre le mouvement de la *roue à palles* activée par l'eau, à une roue de pierre mobile, verticale, qui, à l'intérieur du moulin, écrase le grain en tournant autour d'une meule fixe horizontale, également de pierre, sur laquelle est déposé le grain tombé d'une trémie en surplomb. On sépare ensuite la farine du son. Cette opération est appelée *le blutage*. On utilisera ce mécanisme également pour écraser des oléagineux et obtenir de l'huile, tanner du cuir, ou fouler le chanvre. *Ce n'est que beaucoup plus tard que seront créés les moulins à vent.*

En France, les moulins à eau prennent leur essor au XI^{ème} siècle. A cette époque, ils appartiennent essentiellement au seigneur (tout comme l'église ou le château), parfois à une abbaye. Les paysans locaux sont dans l'obligation d'utiliser ces moulins et de payer un impôt : *la banalité*. Cet impôt a disparu à la Révolution.

L'âge d'or des moulins à eau se situe aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles. De petits moulins familiaux se multiplient alors dans le moindre ruisseau à proximité des hameaux. Dans notre département de l'Indre, vers 1800, on en dénombre 470 ! Dans le secteur de Sainte-Sévère on en recense 33 : 9 sur l'Indre, sur la Taissonne, le ruisseau de Beaulieu, des Prades, le Rio Brûlé, et 9 sur le bien nommé « ruisseau des Palles ». Actuellement, sur le territoire de l'ancien canton de Sainte-Sévère, il est aisé d'en localiser encore une bonne quinzaine, mentionnés sur les cartes au 25000^{ème} de l'IGN.

Penchons-nous donc maintenant sur l'histoire du Grand Moulin !

On sait qu'il existait déjà au Moyen-Age, mais une réédification au XIX^{ème} siècle lui a donné son aspect actuel.

Les archives de la famille De Villaines mentionnent au XIII^{ème} siècle l'existence à Sainte-Sévère d'un four banal nommé *four du seigneur* et d'un moulin *bannier* établi sur l'Indre, non loin de la chapelle Sainte Gemme et qu'on appelait déjà *Le Grand Moulin !* Il est représenté sur la carte de Cassini.

Jusqu'au XVIII^{ème} siècle, les habitants des paroisses de Sainte-Sévère, Rongères et de Sazeray (en partie) se devaient, comme partout ailleurs, de venir moudre leur blé au moulin seigneurial et donner, à titre de redevance, une certaine portion de grain moulu. S'ils allaient en fraude à un autre moulin, ils s'exposaient à se voir confisquer, au profit du seigneur, leur chargement de farine ainsi que leur cheval. La suppression de cette taxe à la Révolution, entraîna un développement des activités meunières.

Le moulin actuel présente un aspect vaste et robuste sur 4 niveaux.

Il s'agit d'un *moulin de dérivation*. Les autres modèles (plus rares) sont *les moulins de rivière* (la roue est activée directement par le cours d'eau lui-même) et *les moulins d'étang*.

Le Grand Moulin sévérois a donc nécessité le creusement d'une dérivation empierrée depuis le Rio Brûlé (gros du Ruisseau des Palles) qui l'alimentait. A environ 1,5 km du moulin, on peut voir l'écluse du bief, lui-même encore visible à l'arrière Sud du moulin. L'excès d'eau se déversait dans l'Indre après être passé sous le pont de la route de Poulligny-Notre-Dame. A 100 m en amont du moulin, deux pelles permettaient d'évacuer les éventuelles crues. Il y a peu d'années, on pouvait encore en voir la **cascade impressionnante** depuis la montée de la route de Sazeray.

Une phase de modernisation des moulins intervint au début du XXème siècle. Elle vit la disparition des éléments fondamentaux, les meules, au profit de doubles cylindres métalliques, certains lisses d'autres striés, tournant l'un contre l'autre. Des bagues de bronze étaient utilisées et furent remplacées par des roulements à billes qui assuraient une plus grande fiabilité.

Au Grand Moulin, il y avait 4 cylindres horizontaux mis en mouvement par une turbine (qui a succédé à une roue à palles) livrée par la SNCF à la gare de Champillet. Placée sous la grange, cette turbine était actionnée par une chute d'eau de 8 mètres avec un débit allant jusqu'à 500 litres par seconde. Pour conserver le débit, lors des périodes de gel, on allumait un feu au pied de la turbine. En été, un moteur électrique relayait en cas de besoin la force hydraulique. Le moulin n'a donc jamais subi d'inondation ni d'arrêt dû à la sécheresse. Le travail était exigeant physiquement et pouvait même être dangereux. Il était exclusivement manuel et nécessitait la manutention de sacs de 80 à 100 kilos au départ, puis de 50 kilos. Le blé provenait d'exploitations locales ainsi que de la Champagne Berrichonne. Avec 10 tonnes de blé propre traitées en 24 heures, on obtenait 70 à 80 % de farine, vendue aux boulangers de l'Indre principalement, mais aussi de la Creuse, de l'Allier et du Cher. L'enveloppe du blé était donnée aux animaux de la ferme. Un droit de contingence, exprimé en quintaux, était nécessaire pour être autorisé à gérer un moulin. Une autre activité complétait la production de farine : le commerce d'engrais livrés par semi-remorque de 25 tonnes, en particulier pendant la saison morte de mai-juin.



Au cours des 40 dernières années, ont travaillé au moulin, entre autres, Kléber Guillot et son fils Joël, Gérard Giraudon, Marcel Amartin, Jean Brandon, Jean-Pierre Pasquet, Jean Gaurin et Daniel Thévenot, Albert Aufort.
Tous étaient polyvalents.

En 1934, le moulin fut acheté par la famille Allorant au Marquis De Villaines. S'y succédèrent Michel, l'arrière-grand-père, puis ses descendants Fernand, et en 1978, le fils de celui-ci, Jean-Michel, décédé prématurément en mai 2000. Le moulin a continué de fonctionner sous la direction de Madame Allorant jusqu'en août 2000. C'est alors qu'un groupement de 18 producteurs céréaliers de l'Indre, la SARL du Mont Couraud, reprit le flambeau pendant 6 années en gardant deux salariés de l'entreprise et en recrutant une secrétaire, Martine Déluret.

Partout en France, la diminution du nombre d'agriculteurs, la baisse de la consommation de pain, ont sonné le glas de la quasi-totalité des petits moulins locaux au profit de minoteries industrielles.

Merci à Madame Allorant, à son fils François, ainsi qu'à monsieur Jean Brandon, (un des derniers employés du moulin) pour leur accueil et leurs précieuses informations.

Jacques Joguet et Yves Clastot

Calendrier prévisionnel 2022



Samedi 5 février

à 19H45 : Assemblée générale des Amis de la Tour.

Bilans moral et financier 2021 et calendrier 2022. *Salle Sophie Tatischeff. Ouverte à tous.*

à 20H30 : Conférence de Olivier Prisset , « Les réalisations des architectes Dauvergne dans le cadre de la Communauté de Communes La Châtre/Sainte-Sévère ». *Salle Sophie Tatischeff. Entrée libre.*

Olivier Prisset est Docteur en histoire de l'Art, spécialiste de l'architecture contemporaine. Il va évoquer dans sa conférence l'œuvre de cette dynastie que représentent les architectes Dauvergne qui ,entre 1850 et 1920, furent architectes départementaux pour le département de l'Indre. Ce fut d'abord Alfred (1824-1885) puis ses fils Henry (1848-1917) et Louis (1852- 1937) auxquels nous devons de nombreuses commandes publiques, religieuses, industrielles et privées.

Dimanche 27 février à 16h00 : Lecture théâtralisée par Jean-Paul Zehnacker

« le bêtisier des acteurs » *Salle Sophie Tatischeff. Entrée libre*

Jean-Paul Zehnacker, ancien sociétaire de la Comédie-Française a créé près de Saint-Saturnin « le Domaine de l'Acteur », lieu de formation supérieur de l'acteur, de création et de rencontres publique. Il a créé le Festival d'acteurs en Berry qui a réuni à ce jour plus de 40 communes du Cher. Il dispense l'été stages et « master classes » de formation continue de l'acteur. Souhaitant s'implanter aussi dans le sud du département de l'Indre, il a choisi Sainte-Sévère pour faire rayonner son festival dans le sud de l'Indre dès l'été prochain. Afin de se faire mieux connaître, il nous propose « le bêtisier des Acteurs », promenade-divertissement à travers des incidents comiques.

Samedi 9 avril à 20H00 : Conférence d'Annick Dussault

« la notion de patrimoine bâti en France » *Salle Sophie Tatischeff. Entrée libre*

Annick Dussault est attachée de conservation du patrimoine au service tourisme et culture de la communauté de Communes La Châtre-Sainte –Sévère. Elle évoquera la notion de patrimoine bâti en France et plus précisément l'histoire de la conservation de patrimoine, à partir de Prosper Mérimée qui fut le premier inspecteur chargé notamment de procéder à un inventaire du patrimoine architectural du pays au milieu du XIXème siècle, puis après la seconde guerre mondiale André Malraux qui a donné un second souffle à la connaissance et à l'histoire de notre patrimoine, invitant les acteurs locaux à sauvegarder leur patrimoine.

Samedi 30 avril : Journée visite de Saint Amand Montrond et Noirlac Visites guidées de l'abbaye de Noirlac puis de la cité historique, du musée et de la forteresse de St Amand. *Tarif et modalités seront précisés ultérieurement.*

Samedi 11 juin : Journée découverte de Palluau et Châtillon. Visite guidée du village de Palluau et de son château puis découverte de Châtillon avec son château, son donjon, sa collégiale et ses hôtels du 16^{ème} siècle. *Tarif et modalités seront précisés ultérieurement*

En juin : Concert Gospel à confirmer

Samedi 23 juillet à 15 h : Promenade autour d'un village à Sainte-Sévère. Sylvain Perrot, professeur d'histoire, guidera les promeneurs à travers le village pour découvrir son histoire et les richesses de son patrimoine. *Rendez-vous devant l'église. Gratuit*

Dimanche 11 septembre : Brocante traditionnelle sur la place du marché et dans les rues voisines. Paiement à la réservation.

Nous prévoyons 2 conférences et une pièce de théâtre au cours du dernier trimestre.

Anecdote du vieux Sainte-Sévère : les cinéastes ambulants ...

Vers 1925 des cinéastes ambulants passaient dans les villages. C'était un évènement que ce nouveau mode d'expression artistique !

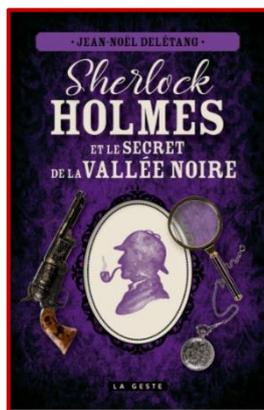
Les séances se tenaient en plein air, sur le champ de foire. Les spectateurs étaient assis sur des bancs et l'opérateur tournait la manivelle pour actionner le déroulement du film projeté par une lampe (qui n'était pas électrique à l'époque !). En même temps, il prêtait sa voix à celle des acteurs, en faisant un effort d'interprétation, pour que le film soit plus compréhensible et plus captivant.

Quelques années plus tard, le cinéma se généralisera et s'améliora. Des explorateurs passeront à Sainte-Sévère pour projeter des films sur ce que l'on appelait à l'époque l'Afrique noire, continent presque inconnu, qu'ils faisaient découvrir à la population. Ces tournées leur permettaient de récolter un peu d'argent pour payer leurs expéditions. Dans notre village, le fils d'un médecin avait un petit appareil de cinéma « Pathé Baby » et sa mère organisait de temps à autre le jeudi, des projections avec ses copains, de films sous-titrés (car le cinéma était muet !) qui les passionnaient : Michel Strogoff, Carmen, et aussi des Mickey, des Félix le chat, des Charlots ...

Parallèlement au cinéma ambulant, des troupes de théâtre venaient s'installer pour plusieurs mois dans les villages. A Sainte-Sévère c'est le théâtre *Mirandes* qui venait régulièrement et montait son chapiteau sur le champ de foire. Les acteurs louaient des chambres chez l'habitant et les enfants allaient à l'école du village. Le répertoire était très prisé du public local qui venait nombreux assister aux représentations dont le genre avait peu varié depuis le début du siècle : les Deux Orphelines, les Deux Gosses, la Grâce de Dieu, le Maître de Forge, Marceau ...

Extrait de La vie au village au début du siècle, René Pigois

A lire ou à relire ...

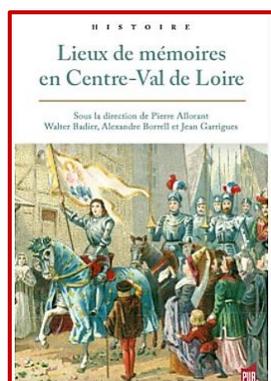


Sherlock Holmes et le secret de la vallée noire

Jean-Noël DELETANG,
Edition LA GESTE, 2021, 18 €

Au plus profond du Berry, ce pastiche entraîne le lecteur en 1903, dans une aventure haute en couleurs – au sein de l'École de peinture de Crozant – et riche en étapes pittoresques, de Gargilesse à Nohant.

Jean-Noël DELETANG, tourangeau d'origine berrichonne, allie dans cet ouvrage, son plaisir d'écrire des polars et sa grande connaissance de l'histoire du Berry, avec un clin d'œil au héros du grand romancier britannique.



Lieux de Mémoire en Centre Val de Loire

Pierre ALLORANT, Walter BADIER,
Alexandre BORREL, Jean GARRIGUES,
Presses universitaires de Rennes, 25 €

Ces universitaires de l'université d'Orléans, ainsi que 20 autres collègues ont traité en trois volets ces lieux de mémoire de la région Centre : les lieux à travers les milieux naturels, mais aussi les lieux de mémoire et de culture ; les acteurs à travers de riches illustrations littéraires et artistiques, et les moments à partir du royaume de Bourges et de l'épopée de Jeanne d'Arc comme élément fondateur de la Région.

Le site des amis de la Tour fait peau neuve ...

L'association a souhaité moderniser son site internet et son logo.

Vous remarquerez que notre gazette tient déjà compte de nos avancées en terme de charte graphique.

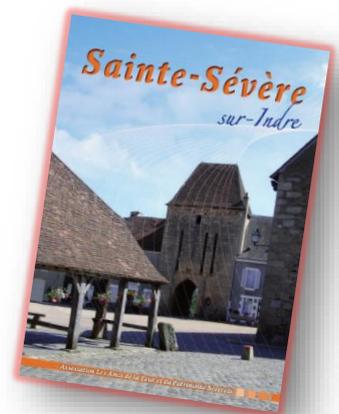
L'image ci-dessous sera la page d'accueil de notre futur site, dont l'accès pourra aussi se faire directement à partir du site de la mairie afin de promouvoir notre association.



Pour nous contacter nous avons créé une nouvelle adresse mail.

contact@lesamisdelatour.fr

*Le livret de 32 pages, réalisé par les Amis de la Tour,
est disponible à la Maison de Jour de Fête*



Réalisation des Amis de la Tour et du patrimoine sévérois
Mairie 36160 Sainte-Sévère-sur-Indre
contact@lesamisdelatour.fr

Impression : Imprimerie George Sand 36400 La Châtre